

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 16 DE OCTUBRE DE 1812.

Sta. Mariana de la Encarnacion = *Las Q. H.* están en la Iglesia Parroquial de S. Miguel; se reserva á las cinco y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 11 septembre.

Rapport de l'état major de l'armée autrichienne.

L'ennemi, forcé dans le défilé de Krosibrod, marcha toute la nuit du 10 au 11 sur Horodetzka, il fut joint dans sa retraite par les troupes qu'il avait tirées de Kobryn, ainsi que par le détachement de Knorring, et après avoir passé le défilé de Horodetzka, il se plaça sur les hauteurs derrière cet endroit.

Le flanc droit et le front de cette position, couverts par un marais impraticable de plus de mille pas de largeur, n'offraient que deux points pour parvenir à l'ennemi, savoir la digue qui, à Horodetzka, forme la route de poste et celle près de Podubne; sa gauche débordait ce dernier village, et il avait hérissé d'une nombreuse artillerie les débouchés de ces deux défilés.

Le 11, je marchai à Horodetzka, et occupai la tête du défilé; le 7.^e corps, renforcé par deux régimens de cavalerie et deux batteries, se dirigea sur Szabia. On fit la reconnaissance de l'ennemi. Les rapports des prisonniers et des déserteurs portaient ses forces à 50,000 hommes. Elles ne s'élevaient pas à moins de 35,000 hommes et 60 pièces de canon. Tormazov commandait en personne.

M. le général Reynier, qui s'était chargé de reconnaître la gauche de l'ennemi, trouva qu'il avait négligé d'occuper Podubne, et que son aile s'était contentée d'observer un bois par lequel passe le chemin de Szarzeszen à Kobryn, au lieu de s'y appuyer. Il se hâta de profiter de cette double faute, en s'assurant de Podubne par une division de chasseurs, et il fut convenu entre nous qu'il déboucherait avec le 7.^e corps et les renforts que je lui avais assignés, par le bois, pour attaquer et tourner la gauche de l'ennemi, pendant que j'appuyerais ses mouvemens par des attaques simulées sur Horodetzka et Podubne.

IMPERIO FRANCES.

PARIS 11 de setiembre.

Parte del Estado Mayor del ejército austriaco.

El enemigo forzado en el desfiladero de Krosibroda, marchó toda la noche del 10 sobre Horodetzka, se le reunieron en su retirada las tropas que había sacado de Kobryn, y el destacamento de Knorring, y después de haber pasado el desfiladero de Horodetzka, se colocó sobre las alturas á espaldas de ese pueblo.

El flanco derecho y el frente de esta posición, cubiertos por una laguna impracticable de mas de mil pasos de ancho, no ofrecía mas que dos puntos para poder llegar al enemigo, á saber el dique, que en Horodetzka forma el camino de postas, y el de cerca de Podubne, su izquierda sobresalía por encima de este último pueblo y había cubierto con numerosa artillería, las salidas de estos dos desfiladeros.

El 11 marché á Horodetzka, y ocupé la cresta del desfiladero, el 7.^o cuerpo reforzado por 2 regimientos de caballería y 2 baterías, se dirigió sobre Szabia. Se hizo el reconocimiento del enemigo. Las relaciones de los prisioneros y de los desertores, contextaban en que sus fuerzas consistían en 50,000 hombres. Pero, á lo menos tenían 35,000 hombres y 60 piezas de artillería. Tormazov mandaba en persona.

El general Reynier, que estaba encargado de reconocer la izquierda del enemigo, vió que se había descuidado de ocupar á Podubne, y que su ala se había contentado con observar un bosque, por el que pasa el camino de Szarzeszen á Kobryn, en lugar de apoyarse en él. Se apresuró á aprovecharse de este segundo descuido, asegurándose de Podubne con una division de cazadores, y nos convenimos en que él desfilaría con el 7.^o cuerpo, y los refuerzos que yo le habia señalado por el bosque, para atacar, y rodear la izquierda del enemigo, mientras que yo sostubiese sus movimientos con fingidos ataques sobre Horodetzka y Podubne.

Dans le même temps, la division du Siegenthal, détachée précédemment à Maleitz, y laissa un bataillon et quelque cavalerie pour observer cette partie, assurer nos derrières et dérober notre marche à l'ennemi, rejoignit le corps d'armée et fut placée en réserve du 7.^e, près du Szabia.

Le 12, on remarqua, à la pointe du jour, que l'ennemi, auquel aucun de nos mouvemens ne pouvait être dérobé, parce qu'il occupait les hauteurs dominantes, avait porté la majeure partie de ses forces vis-à-vis le débouché de Podubne, et lorsque le 7.^e corps, auquel se joignit la brigade Lilienberg, commença son mouvement vers le bois, à sa gauche, il se hâta de former, avec sa seconde ligne, un flanc parallèle aux débouchés de ce bois. Vers dix heures du matin, le 7.^e corps parvint à la lisière du bois, et se porta avec rapidité en avant, pour gagner le terrain nécessaire à son déploiement qui se fit avec le plus grand ordre sous le feu continu et redoublé de l'ennemi, qui, de son côté, ne cessa de renforcer et prolonger tellement son flanc, qu'il déborda de beaucoup notre droite, ce qui, nous ôtant la possibilité de le tourner, réduisit tous nos efforts à repousser ses attaques répétées et à le replier sur son centre.

Le combat ne tarda pas à devenir général à Floradetzxa, Podubne, et sur-tout sur la droite. On se battit avec acharnement, l'ennemi redoubla d'efforts et fit plusieurs attaques très-vives pour nous rejeter dans le bois; il fut constamment repoussé avec perte; je saisis le moment critique où son attaque sur notre droite était des plus vives, pour faire passer le matais, qu'on avait jugé impraticable, à un bataillon de Colloredo, au dessus et à droite de Podubne; ce bataillon effectua ce passage en front, enfonçant jusqu'aux genoux, escalada la hauteur opposée et attaqua avec impétuosité l'ennemi qui la couronnait. Cette attaque imprévue dans le flanc facilita celle de notre droite, qui, bientôt renforcée par le 2.^e bataillon de Colloredo, ne tarda pas à repousser l'ennemi jusqu'à la hauteur de Podubne. Il tenta cependant à l'extrémité de sa gauche un dernier effort, et fit, avec une masse de cavalerie bien supérieure, une dernière attaque sur celle de notre droite: celle-ci l'attendit de pied ferme, et pendant que la cavalerie autrichienne le prenait en flanc, la brigade saxonne de Polentz le chargea en front et le culbuta en un clin-d'œil derrière son infanterie. La nuit mit fin au combat; l'ennemi en profita pour faire filer son artillerie et le gros de ses troupes sur Kobryn, et nous abandonna le champ de bataille; une heure de jour de plus, il perdait sa

Al mismo tiempo, la division Siegenthal, destacada anteriormente en Maleitz, dexó allí un batallón, y alguna caballería, para observar esta parte, asegurar nuestra espalda, y ocultar nuestra marcha al enemigo, se reunió á los cuerpos del ejército, y fué colocada en reserva del 7.^o cerca de Szabia.

El 12 se notó que el enemigo, á quien ninguno de nuestros movimientos podia ocultarse, por que ocupaba las alturas dominantes, habia transportado al amanecer la mayor parte de sus fuerzas frente la salida de Podubne, y quando el 7.^o cuerpo, al que se reunió la brigada Lilienberg, comenzó su movimiento. Acia el bosque, á su izquierda, se apresuró á formar con su segunda línea un flanco paralelo á las salidas de este bosque hacia las diez de la mañana, el 7.^o cuerpo llegó á la orilla del bosque y adelantó con rapidez, para ganar terreno necesario á desplegarse, lo que se executó con mucho orden, baxo el continuo y redoblado fuego de enemigo, quien por su parte no cesó de reforzar, y de alargar de tal modo su flanco, que sobrepusó mucho nuestra derecha, lo que quitándonos la posibilidad de rodearlo, reduxo todos nuestros esfuerzos á rechazar sus reiterados ataques, y á replegarlo sobre su centro.

No tardó el combate á ser general en Floradetzxa, Podubne, y en toda su derecha. Peleóse con encarnizamiento; el enemigo redobló sus esfuerzos, y dió muchos ataques muy vivos, para arrojarnos en el bosque, pero fué constantemente rechazado con pérdida; yo aproveché el momento crítico, en que su ataque sobre nuestra derecha era el mas vivo, para hacer pasar la laguna, que se habia tenido impracticable, á un batallón de Colloredo, mas arriba, y á la derecha de Podubne; dicho batallón efectuó este paso en frente, con el lodo hasta la rodilla, subió á la altura opuesta, y atacó con impetuosidad al enemigo que la coronaba. Este imprevisto ataque en su flanco, facilitó el de nuestra derecha, que reforzado prontamente por el 2.^o batallón de Colloredo, no tardó en rechazar al enemigo hasta la altura de Podubne. Intentó sin embargo al extremo de su izquierda el último esfuerzo, y dió con una masa de caballería muy superior, su postrer ataque sobre la de nuestra derecha, esta la aguardó á pié firme, y mientras que la caballería austriaca la tomaba por el flanco, la brigada saxona de Polentz la cargó de frente, y la rechazó en un instante tras de su infantería. La noche terminó el combate, el enemigo se aprovechó de ella, para hacer desfilir su artillería, y el grueso de sus tropas sobre Kobryn; y dexó á nuestra disposición el campo de batalla; una hora mas de día, le hubiera he-

communication et se trouvait adossé au marais.

Le 13, je poursuivis, avec toute la cavalerie et l'artillerie légère, l'arrière-garde ennemie, composée de 7 à 8000 hommes de cavalerie, de chasseurs à pied et de quelque artillerie. Nous trouvâmes sur le champ de bataille un très-grand nombre de morts et de mourans; et malgré la célérité de notre poursuite, nous ne pûmes atteindre l'arrière-garde que près du village de Strichon, où elle fit mine de vouloir tenir; mais elle fut culbutée à l'instant, et ne dut son salut qu'aux marais, qui, dans ces contrées, courent parallèlement de lieu, la direction de sa retraite, et forment autant de défilés, qu'il est impossible de tourner dans sa proximité.

Nous arrivâmes vers une heure à Kobryn; l'ennemi avait déployé une nombreuse cavalerie devant cette ville; quelques décharges d'artillerie suffirent pour le chasser. En se retirant, il mit le feu au pont de Muchavice; nos tirailleurs arrivèrent encore assez à temps pour le conserver.

La division Bianchi occupa Kobryn; le 7.^{me} corps campa à droite, le corps autrichien à gauche de cette ville, derrière le Muchavice; l'ennemi est en pleine retraite vers Ratow et ses marais.

Les différens rapports ne m'étant pas encore parvenus, je ne peux qu'évaluer à-peu-près la perte de l'ennemi. Elle se monte au moins à 3000 hommes tués et blessés, et 500 prisonniers. Celle du corps autrichien consiste en près de 1000 hommes tant tués que blessés.

Au bivouac près de Kobryn, le 13 août 1812.

(Journal de l'Empire.)

EXTRAIT DU NOTICIERO DE VIQUE, du 15 août 1812.

ESPAGNE. *Veracruz*, 22 mai. — Le 16 de ce mois on a découvert ici une horrible conspiration par laquelle, d'après le plan connu, nous eussions tous péri. Il y a plus de 30 individus d'armés. Leur but principal était de s'emparer du port d'artillerie, des forts Santiago, St. José et Concepcion; de surprendre le quartier des Volontaires, la porte principale et celle du mole, défendre les rues avec de l'artillerie volante; battre ensuite la générale pour nous faire tendre dans nos quartiers respectifs sans savoir de quoi il s'agissait et être égorgés au fur et à mesure que nous eussions arrivé. Les révolutionnaires correspondaient avec l'infame Morelos, qui devait leur fournir 4000 hommes de cavalerie. Le coup devait se faire un jour de la Se-

cho-perder su comunicacion, y se hubiera encontrado campañado en las lagunas.

El 13 perseguí con toda la caballería y la artillería ligera, la retaguardia enemiga compuesta de 7 à 8000 hombres de caballería, de cazadores à pié y de alguna artillería. Encontramos en el campo de batalla un gran número de muertos y moribundos, y à pesar de la celeridad con que los perseguíamos, no pudimos alcanzar la retaguardia, sino hasta cerca del pueblo de Estrichon, donde aparentó quererse sostener, pero fué batida al instante, y no se hubiera salvado, sino por las lagunas que en estos contornos corren paralelamente de légua, la direccion de su retirada, y forman tantos desfiladeros, que es imposible revolverse en su proximidad.

Hacia la una llegamos à Cobryn; delante de esta ciudad, desplegó el enemigo una numerosa caballería; pero bastaron para ahuyentarla algunas descargas de artillería. Al retirarse puso fuego al puente de Muchavice; nuestros tiradores llegaron aun à tiempo de poder conservarlo.

La division Bianchi ocupa à Cobryn; el 7.^o cuerpo está acampado à la derecha, el cuerpo austriaco à la izquierda de esta ciudad, detrás del Muchavice; el enemigo está en plena retirada hacia Ratow y sus lagunas.

No habiéndome aun llegado los diversos partes, no puede mas que hacer un computo de la pérdida del enemigo, que montes quando ménos à 3000 hombres muertos y heridos, y 500 prisioneros. La del cuerpo austriaco consiste en unos 1000 hombres entre muertos y heridos.

En el bivage cerca de Cobryn, à 13 de agosto de 1812.

(Diario del Imperio.)

EXTRACTO DEL NOTICERO DE VIQUE del 15 de agosto.

ESPAÑA. *Veracruz*, 22 de mayo. — El 16 se ha descubierto aqui una horrible conspiracion, con la qual, segun el plan, hubieramos perecido todos. Se hallan presos mas de 30 individuos: su idea principal era apoderarse del parque de artillería, baluartes de Santiago, S. José y Concepcion, sorprender el cuartel de Voluntarios, puerta del muelle y principal, tomar luego las buenas calles con la artillería volante; y executado esto tocar la generala, para que acudiendo nosotros ignorantes de este acontecimiento à nuestro cuartel, fuésemos sacrificados à medida que llegásemos. Los revolucionarios tenían entablada su correspondencia con el infame Morelos, que los auxiliaba con 4000 hombres de caballería. El golpe debía efectuarse en la Semana Santa,

maine Sainte, pendant la nuit, et lorsque le vent du Nord soufflerait, afin que l'armée de mer ne pût rien faire. Ils avaient aussi dans le château des conjurés qui, avec des chemises de braie, devaient mettre le feu aux vaisseaux de guerre, pour qu'ils ne pussent pas fuir.

en un día de noche, y de noche, para que la gente de la armada no pudiese operar: tambien en el castillo tenian compañeros, con la idea de incendiar con camisas de brea los buques de guerra para que no pudiesen fugar.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Avis au Public.

Il sera procédé lundi prochain, 19 octobre, et jours suivants, en chancellerie du Consulat de France, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, et en plusieurs lots, de

48 sacs café de Puerto Rico, 27 sacs de Cacao, 1 caisse chapeaux, une partie de douelles provenant de 45 pipes défilées, avec leur cercles de fer, livrables dans les magasins de la Douane à Barcelonnette.

Le tout faisant partie d'un chargement du brick espagnol *La noire Dame des Carmes*, capturé par les corsaires français *le Coureur* et *le Flibustier*, condamné de bonne prise par décision du 14 octobre présent mois.

Il sera procédé ensuite à la vente du corps du bâtiment, ses agrès et appoteaux.

On trouvera endite chancellerie les conditions de la vente, la note de la division des lots, les échantillons du café et du cacao, qui pourront se voir, ainsi que les douelles et les chapeaux, dans le magasin de la Douane, sur le Quai.

L'inventaire du bâtiment se trouvera également en chancellerie.

Hay un sujeto en esta ciudad que tiene un crédito de 1050 libras sobre una fabrica, y la renta de ella durante su vida, la qual estaba alquilada años atras por 250 liv. tiene 172 palmos de largo y legar por poner 22 telares de tejedores es buena para construir un horno para

En la calle den Aray, casa Silvestre Homi, informan de un sujeto que tiene un quarto grande para alquilar, dicho sujeto cuidará de guisar, lavar la ropa, planchar y demas que haccres necesarios.

Se desea saber el paradero de Doña Francisca Sabarés, la que tiene un hermano llamado José Sabarés, que vive en Montevideo. Quien lo sepa podrá decirlo que acuda a la calle de

Avis al Público.

El lunes próximo 19 del corriente y días siguientes, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, a la venta al mayor posor y en varias partidas, de

48 sacos de café de Puerto Rico, 27 sacos de Cacao, 1 caja de sombreros, una partida de dovelas procedentes de 45 pipas de hechas, con sus cercos de hierro, que serán entregados en los almacenes de la Aduana sitos en la Barceloneta.

El todo procede del cargamento del brique español, *Nuestra Señora del Carmen*, apresado por los corsarios franceses, *el Corredor* y *el Flibuster*, declarado de buena presa, por decisión del 14 de octubre que rige.

En seguida se procederá a la venta de dicho brique con sus aparejos y dependencias.

Se hallará en la chancillería las condiciones de la venta, la nota de la división de las partidas, las muestras del Café y del Cacao, que se verán tambien, como las dovelas, y los sombreros, en la Barceloneta, en el almacén de la Aduana.

El inventario del brique se hallará igualmente en dicha chancillería.

cocer pan ú otra máquina: el que quiera comprar los sobredichos derechos con géneros corrientes, podrá acudir en la oficina de este periódico donde darán razon del sujeto que está encargado.

AVISOS.

la Paja, al lado de los dos Carpinteros, al 4.º piso, que es donde vive Pedro Ferrer, quien tiene que comunicarle un asunto que le interesa. Y el mismo aviso se dá a Benito Taludó.

El día 9 del corriente, se ha extraviado un perrito blanco del pelo largo, medio trasquilado, el que lo haya recogido se servirá entregarlo a la calle de San Gayetano n.º 4, 1.º piso, que recibirá una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *El Fruto de un real consejo contra el propio que le dá*, y *Tránsito de Guerra*; tonadilla el *Gitano preso*, y el saynete el *pleyto del Pastor*.